



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

**M. Jean-Marc Todeschini,
Secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense
chargé des Anciens combattants et de la Mémoire**

***Centenaire de l'Office national des anciens combattants et
victimes de guerre***

À Paris, le 09 novembre 2016

Monsieur le Gouverneur militaire de Paris, mon général,
Messieurs les officiers généraux,
Monsieur le Président-Directeur général de La Poste,
Madame la Directrice générale de l'ONACVG, Présidente de l'œuvre nationale du
Bleuet de France,
Messieurs les vice-présidents de l'ONACVG,
Mesdames et Messieurs les membres du conseil d'administration,
Mesdames et Messieurs les Présidents et représentants d'associations,
Mesdames et messieurs, chers amis,

Nous étions réunis ici il y a quelques mois, le 2 mars dernier, autour d'un anniversaire ô combien important, celui de la création de l'Office national des mutilés et réformés 100 ans auparavant, en réponse à l'horreur des combats de la Grande Guerre.

J'avais alors évoqué ces femmes et ces hommes, combattants, résistants, déportés, victimes de la guerre et du terrorisme, blessés, veuves, orphelins qui ont trouvé en l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre un soutien moral, une oreille attentive, une aide matérielle.

J'avais exprimé mon admiration et mon humilité face à des parcours de vie peu ordinaires, face à des modèles de courage, d'abnégation et de générosité.

J'avais évoqué aussi ces femmes et ces hommes de l'ONACVG qui dépensent sans compter leur énergie, au service des plus faibles, des plus démunis, faisant chaque jour la preuve de leur générosité et de leur humanité. C'est d'abord cela l'Office national des Anciens combattants et victimes de guerre, une longue histoire de générosité et d'humanité.

Dès l'origine, l'Office nationale porte en lui ce qui fait encore sa force aujourd'hui. Une gestion paritaire tout d'abord, à l'époque inédite, avec les associations d'anciens combattants et de leurs représentants au fonctionnement de ce qui est d'abord et avant tout leur maison.

Un maillage territorial dense ensuite, par l'organisation départementale de chacun de ces offices, ce qui permet à l'ONACVG d'être un interlocuteur privilégié de nos soldats et des associations sur l'ensemble du territoire.

Ces associations, auxquelles je veux rendre hommage, ont toujours joué un rôle absolument nécessaire dans la cité, ferment exceptionnel de mobilisation des forces vives de ce pays et porte-voix efficaces des combattants.

Ces dernières, tout comme l'Office, sont des acteurs fondamentaux du lien Armée-Nation, si précieux pour que les jeunes générations comprennent que la lutte contre les totalitarismes d'aujourd'hui rejoint celle de leurs aînés contre les totalitarismes d'hier.

Cette histoire et ses missions de l'Office nous ont été rappelées tout au long de l'année, ainsi que par la mise en scène visuelle et sonore projetée tout à l'heure sur la façade nord des Invalides.

Et s'il est un symbole qui traverse les âges et les générations, témoignant de l'action de solidarité dont l'ONACVG n'a jamais failli, c'est bien le Bleuet de France, cette fleur du souvenir qui nous accompagne dans tous nos temps de commémorations.

Vendredi, à l'occasion de la journée nationale du 11 novembre, nous le porterons pour saluer l'engagement de l'Office national depuis 100 ans.

Nous le porterons aussi bien sûr en hommage à tous les morts pour la France, ceux de la Grande Guerre, de la Seconde Guerre mondiale, des conflits en Indochine et en Afrique du Nord. Ceux bien sûr tombés sur les théâtres extérieurs.

J'ai à cet instant une pensée pour le maréchal des logis-chef Fabien Jacq, décédé au Mali la semaine dernière, qui a reçu cet après-midi, ici même aux Invalides, l'hommage et la reconnaissance de la Nation.

Il y a quelques mois, en ces lieux – et je remercie une nouvelle fois le Gouverneur militaire de Paris de nous mettre ses salons à disposition - j'avais donc rendu hommage aux hommes et aux femmes qui sont les visages et font la force de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.

Aujourd'hui, c'est aussi ce timbre, objet de transmission entre les générations, qui leur rend hommage. Dès août 1917 paraissait une première série de timbres consacrée aux orphelins de guerre. Près de 100 ans plus tard, la Poste continue de nous inviter au souvenir.

Je remercie monsieur Philippe Wahl pour le très beau partenariat noué avec l'ONACVG depuis le début des commémorations de la Grande Guerre et dont la directrice, Rose-Marie Antoine, souhaitait un centenaire à la hauteur de la grande et belle histoire de cet établissement public. Je ne pouvais que l'y encourager.

Aujourd'hui c'est chose faite. Et je veillerai à ce qu'il soit mis à l'honneur ce vendredi à l'occasion de la journée nationale du 11 novembre qui, dans le contexte opérationnel que nous connaissons, trouve plus que jamais sa raison d'être.

Je n'oublie pas non plus que ce dimanche sera celui d'un triste anniversaire puisque Paris subissait il y a un an des attaques terroristes. Cet anniversaire exige de nous une vigilance toujours plus grande car il nous rappelle que les valeurs au nom desquelles nos soldats se sont battus et se battent encore ont des adversaires.

L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre est aujourd'hui confronté à de nouveaux défis, notamment à l'égard des nombreuses victimes du terrorisme de ces dernières années. Pour y répondre, et comme il l'a toujours fait, il se réforme et s'adapte constamment, dans l'unique but de rester fidèle à lui-même. Fidèle à ses missions, à ses valeurs, à ses principes. C'est le message du centenaire de l'ONACVG.